**Veronika Hyden-Hanscho, Reisende, Migranten,
Kulturmanager. Mittlerpersönlichkeiten zwischen
Frankreich und dem Wiener Hof 1630-1730**

Stuttgart : Steiner (Vierteljahrschrift für Sozial- und
Wirtschaftsgeschichte, Beihefte 221), 2013, 410 p., 62 €

Guillaume Garner

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ifha/8173>

DOI : 10.4000/ifha.8173

ISSN : 2198-8943

Éditeur

IFRA - Institut franco-allemand (sciences historiques et sociales)

Référence électronique

Guillaume Garner, « Veronika Hyden-Hanscho, Reisende, Migranten, *Kulturmanager. Mittlerpersönlichkeiten zwischen Frankreich und dem Wiener Hof 1630-1730* », *Revue de l'IFHA* [En ligne],
Date de recension, mis en ligne le 14 avril 2015, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/ifha/8173> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ifha.8173>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

©IFHA

Veronika Hyden-Hanscho, Reisende, Migranten, Kulturmanager. *Mittlerpersönlichkeiten zwischen Frankreich und dem Wiener Hof 1630-1730*

Stuttgart : Steiner (Vierteljahrschrift für Sozial- und
Wirtschaftsgeschichte, Beihefte 221), 2013, 410 p., 62 €

Guillaume Garner

Cet ouvrage se présente comme une histoire sociale et culturelle des transferts culturels entre la France et la cour de Vienne entre les années 1630 et les années 1730. Alors que selon Veronika Hyden-Hanscho, les études consacrées aux transferts culturels se sont largement concentrées sur la culture réceptrice, il s'agit ici de déplacer le regard vers les acteurs – les médiateurs – de ces transferts. Se fondant sur un corpus de sources vaste et diversifié, V. Hyden-Hanscho distingue trois types d'acteurs : les voyageurs (à partir de Vienne et des États Habsbourg vers la France), les migrants français qui s'établissent définitivement ou temporairement à Vienne et enfin ce qu'elle appelle (d'un terme quelque peu anachronique) les *Kulturmanager*.

Les voyageurs qui jouent un rôle important dans la circulation vers Vienne de modèles culturels français sont avant tout des nobles « autrichiens » qui se rendent à Paris et à Versailles dans le cadre de leur Grand Tour ; c'est là l'occasion pour eux de se familiariser avec la consommation de produits culturels français, notamment dans le domaine de la mode. En revanche, les voyages diplomatiques ont une portée limitée, car les ambassadeurs envoyés par les Habsbourg en France sont en général, en raison des tensions diplomatiques entre la France et la Maison d'Autriche, des diplomates de second rang.

Les migrants français s'installant à Vienne sont des travailleurs spécialisés, notamment ceux qui viennent de territoires auparavant français, alors que les migrants originaires

de territoires anciennement impériaux (la Franche-Comté, la Lorraine ou le sud des Pays-Bas espagnols) décident parfois de s'installer à Vienne pour fuir les combats. L'auteure montre clairement que l'intégration de ces immigrants se fait principalement par le biais de leur recrutement dans les maisons de grandes familles nobles, les Habsbourg étant réticents à octroyer à ces Français des privilèges de cour (*Hofbefreiung*). À partir des années 1660-1670, cette immigration s'intensifie à la fois en raison du prestige croissant du modèle culturel français et parce que ces travailleurs permettent de combler des vides du marché du travail viennois, notamment dans les secteurs de la mode et des articles de luxe, alors que le gouvernement Habsbourg tente au même moment de limiter les importations de ces biens. Deux éléments témoignent d'une intégration réussie : d'une part, ils nouent des relations matrimoniales exogames (à la différence des Italiens et des Savoyards qui forment des « communautés ethniques ») et l'implantation spatiale de leur domicile est d'autre part relativement homogène. Leur fort degré de qualification garantit une ascension sociale manifeste, même si celle-ci dépend de l'acceptation par la société viennoise des biens et des services qu'ils proposent – comme le montrent *a contrario* les difficultés rencontrées par les cuisiniers français.

La dernière partie de l'ouvrage est consacrée à l'étude d'Alexandre Bergeret, valet de chambre de la Dauphine, qui s'affirme à partir des années 1670 comme un intermédiaire culturel majeur par les nombreux envois de biens qu'il organise de Paris vers Vienne. Ces biens sont notamment des objets (relevant là encore principalement de la mode et du secteur du luxe, des galons jusqu'aux fiacres et aux carrosses), des périodiques (le *Mercure Galant* ou le *Journal des Savants*) et des ouvrages de littérature. Bergeret entretient des contacts privilégiés avec la famille Harrach, mais ceux-ci ne sont nullement exclusifs ; recourant à l'analyse des réseaux, V. Hyden-Hanscho montre que par le biais de la famille Harrach, Bergeret parvient à étendre et diversifier le cercle de sa clientèle viennoise. Sa réussite repose donc largement sur sa capacité à se doter des réseaux personnels souples et diversifiés, qui comprennent notamment des relations localisées sur les étapes majeures des routes de poste entre Paris et Vienne. Et lorsque la guerre de Succession d'Espagne interrompt ces liaisons, il recourt à des nobles viennois voyageant de Paris vers Vienne pour acheminer les biens destinés à être diffusés dans la capitale impériale.

Cet ouvrage remplit parfaitement les objectifs qu'il s'était fixés et constitue, tant du point de vue de la méthode que des résultats formulés, une contribution importante à une histoire renouvelée des transferts et des circulations culturels.

INDEX

Index chronologique : Histoire moderne

Thèmes : Histoire culturelle

AUTEUR

GUILLAUME GARNER

ENS Lyon/ UMR 5190 LARHRA